



Extrait issu du récit de vie : *À la vie*

[...]

" Il devait être seize-heures trente bien tassé et ils ont commencé à m'ouvrir le ventre. Après quelques minutes, ils ont dit : « Oh ! On voit ses fesses. » Je ne sentais rien mais on voyait très bien le drap s'agiter : visiblement, ils essayaient d'extraire Clément, sans succès, en y mettant toutes leurs forces... Monsieur avait décidé de rester accroché. Ce n'était pas son moment, clairement. Entre sept heures et demie du matin et seize heures de l'après-midi, j'aurais pu avoir des contractions vous voyez, mais non, rien. Clément aurait pu arriver tout seul s'il avait voulu, c'est juste que pour lui ce n'était pas l'heure. Ils ont dû m'injecter un produit pour enfin parvenir à le sortir de moi... Comme Clément avait avalé du liquide amniotique, ils ne me l'ont pas amené tout de suite. Quand ils en ont eu terminé avec ses soins, ils l'ont posé sur moi. Je vous avoue qu'avec le champ opératoire qui arrive à la hauteur de ton ventre, tu n'as pas d'espace. Tu tournes la tête sans pouvoir vraiment le voir, tu as des fils partout, tu ne peux pas trop bouger, tu es groguie à cause de l'anesthésie... Bref : je l'ai vu sans le voir.

Au bout d'un moment, Clément est parti avec Matthias [son conjoint] pour ses premiers soins. Ils ont ensuite été mis dans une pièce et ils ont fait deux heures de peau à peau. Moi, j'étais toujours en salle d'opération, tranquille sur ma petite table ; j'attendais que les infirmières me recousent. Je n'avais encore jamais vécu une césarienne donc je ne connaissais pas les délais ni le temps que ça prenait, mais je trouvais que c'était un peu long. C'est alors que j'entends une des infirmières s'exclamer, visiblement soulagée : « Ah ! C'est bon, on a retrouvé la compresse. » Et là, tu te dis : « Comment ça elles ont retrouvé la compresse ?? » Voyez-vous, ils ont un nombre de compresses précis, qu'ils recomptent, parce que s'ils en laissent une à l'intérieur, ça peut entraîner des conséquences plus ou moins désastreuses, vous l'aurez deviné. Ce que j'ai compris, c'est que le compte n'y était pas et que ça faisait un bon moment qu'elles cherchaient cette compresse derrière leur drap en espérant ne pas en avoir oublié une à l'intérieur de mon ventre... Bien évidemment, elles s'étaient abstenues de m'informer de quoi que ce soit, inutile de semer la panique ! L'histoire de la compresse étant résolue – elle n'avait pas été mise dans la bonne poubelle – les infirmières ont finalement pu me recoudre. Je dois dire qu'elles se sont appliquées : ma cicatrice est fine, elle se voit à peine.

Je suis allée ensuite en salle de réveil ; ce n'est vraiment pas un endroit des plus agréables. Tu es là, sur ton lit, tu as les néons dans la figure, tu es avec tous les gens qui se sont faits opérés, les petits vieux comme les petits jeunes, enfin n'importe qui... Tu es à moitié dans le seau, tu es fatiguée, tu viens d'être opérée, tu n'as pas bu depuis des heures et des heures... et régulièrement tu as des infirmières qui passent, elles secouent tes jambes : « Vous les sentez ? » « Non, toujours pas. » « D'accord, on revient dans un petit moment ». Ce sont les mêmes questions et les mêmes réponses jusqu'à ce que progressivement, tu retrouves la sensation de tes jambes. Quand les infirmières jugent enfin ton état satisfaisant, elles te disent que tu vas remonter en chambre.

Clément est né à seize heures cinquante-trois. Il était presque dix-neuf heures quand je suis remontée dans ma chambre. Tu passes de bas en haut, tu traverses des couloirs, puis on te pose dans une chambre, tu ne sais pas où, et là... tu es toute seule, tu n'as pas tes affaires, tu n'as pas ton gosse, tu n'as pas ton mec, tu es



dans le noir... et on te dit : « Bon bah, ils arrivent. » Et tu attends. Un quart d'heure. Vingt minutes. Tu appelles les infirmières, tu leur dis : « Il n'y a personne qui arrive, là, j'aimerais bien que vous me les ameniez parce que... »

Et puis, enfin, Matthias est remonté avec le petit berceau en plastique... et c'est à cet instant-là que j'ai vraiment rencontré mon bébé."